
Les échanges commerciaux bilatéraux agri-agro France Roumanie 2017

Sur l'année 2017, les échanges commerciaux bilatéraux pour le secteur agricole et agroalimentaire (« agri-agro » avec agrofournitures) ont globalement diminué en volume de 3 M € par rapport à 2016, notamment du fait de la baisse des importations française en provenance de Roumanie (-25,62% pour les importations à 244 M € et + 14,2 % pour les exportations de la France vers la Roumanie à 417 M €). La part des produits agricoles et agroalimentaires demeure toutefois faible dans la structure des échanges commerciaux entre la France et la Roumanie : 9,4 % des exportations totales et 15,8% des importations de la France vers la Roumanie incluant les agrofournitures. Le solde « agri-agro » demeure cependant positif et a enregistré une augmentation de 227,8% hors agrofournitures (41,8 M € en 2017 contre -53,4 M€ en 2016) et une augmentation de 62% avec les agrofournitures (198 M € en 2017).

Les secteurs ayant le plus progressé à l'export sont les produits de première transformation, les produits laitiers et les produits de la pêche. A l'inverse, des baisses sont observées pour les produits issus de la filière forêt/bois, les produits carnés, les fruits et légumes et les matières premières agricoles. Les plus fortes baisses au niveau des importations en provenance de Roumanie ont concerné les produits de premières transformation (-93,1%) mais aussi les matières premières agricoles, les animaux vivants et les produits de la filière forêt/bois. A l'inverse, les importations ont augmenté, en valeur, pour les fruits et légumes, les produits laitiers, les boissons et les plantes et aliments pour animaux de la ferme. Au niveau du solde commercial bilatéral, les matières premières agricoles et les produits de première transformation augmentent.

1. Le solde « agri-agro » hors agrofournitures progresse par rapport à l'année 2016

Le solde « agri-agro » a enregistré une augmentation de 227,8% hors agrofournitures (41,8 M € en 2017 contre -53,4 M€ en 2016) et une augmentation de 62% avec les agrofournitures (198 M € en 2017). Cette augmentation est due à une diminution des importations en provenance de la Roumanie et une augmentation des exportations vers la Roumanie.

Les exportations de la France vers la Roumanie ont enregistré une hausse notable (**+13%**, soit + 32 M€ par rapport à 2016) avec une forte hétérogénéité entre les postes : **très fortes augmentations à l'export des produits de premières transformations**, des produits laitiers et des produits issus de la pêche et de l'aquaculture. Les agrofournitures, les animaux vivants, les produits alimentaires et les plantes et aliments pour animaux de ferme ont également connu des augmentations notables. A l'inverse, les exportations des produits issus de **la filière bois, les produits carnés, les fruits et légumes ainsi que les matières premières agricoles ont connu des diminutions importantes.**

Les importations en provenance de Roumanie ont diminué de 26,1% (- 63 M€ par rapport à 2016) en lien avec une année climatique favorable en France: diminution des importations de matières premières agricoles (-46,6% à 118,3 M€) et diminution des importations de produits de 1^{ère} transformation (-93,1% à 15,4 M€). A l'inverse, les importations vers la France de fruits et légumes, de produits laitiers et de boissons enregistrent une forte croissance avec pour les boissons +42,4% (dont +82,9% pour les cidres et autres vins de fruits), concernant les fruits la progression du premier semestre se poursuit (+90,26% pour les fruits à pépins et à noyaux) mais les importations de fruits oléagineux décroissent fortement -727,8%. Des baisses sont

observées sur les animaux vivants même si l'on observe une augmentation de l'import en France d'ovins pour la première fois sur l'année 2017. La baisse des importations a également concerné **les produits issus de la filière bois (-13,5%** par rapport à 2016) tiré par la baisse des importations en bois brut (-2178, 33% par rapport à 2016, à 51 445 €) suite à l'augmentation de près de 250% des prix de la stère en Roumanie.

Le solde « agri-agro » apparaît ainsi mitigé au cours de l'année 2017, alors que la Roumanie connaît de son côté un recul de son solde global commercial agri-agro (solde négatif global de près d'1 milliard d'euros sur l'année). Le solde des relations bilatérales en faveur de la France est finalement en augmentation (+62,4%). La plus forte augmentation concerne les matières premières agricoles (de -101 M € à -43,4 M €, soit +36,8 % tiré par l'augmentation des exportations de la France et la diminution des importations en provenance de la Roumanie), suivis des produits de 1ère transformation (+22,1% par rapport à 2016, à 39,6 M €) avec pour le sucre un solde en augmentation (+66, 6% sur l'année 2017 par rapport à 2016) alors que l'année 2017 débutait avec un recul historique de ce solde ; et les agrofournitures (+18,2 %, à 156,6 M €). A l'inverse, le solde continue de se creuser pour les postes relatifs aux fruits et légumes (-3,2%, à - 8,7 M€), les produits carnés (-3,2%, à -23,7 M€ notamment du fait d'un secteur roumain dynamique pour les volailles) et les produits issus de la filière du bois (-1,6%, -8,3 M€).

2. Le solde des produits de premières transformations augmente du fait de la baisse des importations en provenance de Roumanie

En 2017, le solde des produits de première transformation a augmenté de 22,1% par rapport à l'année 2016.

Les exportations vers la Roumanie ont en effet progressé de 41,9% à 50,2 M €, tirées par les produits du travail du grain (+24,5% à 7,2 M€) et le sucre qui connaît une forte augmentation après la diminution enregistrée au premier semestre 2017 (+66,7% à 27,8 M€).

A l'inverse, les importations enregistrent une diminution de 93,1% par rapport à l'année 2016 avec de fortes régressions sur certains postes : huiles et graisses (-134,11%, à 10 M€), produits du travail du grain (-58,99%, à 0,2 M€) et les huiles essentielles (-42,89%, à 0,19 M €).

3. Les exportations reprennent pour le secteur des animaux vivants mais les produits carnés chutent fortement en 2017

La situation du secteur des animaux vivants et des produits carnés avec un solde bilatéral qui se creusait depuis plusieurs années était préoccupante mais tend à se différencier. En effet, après plusieurs années de baisse, les exportations d'animaux vivants de la France vers la Roumanie ont repris avec un solde qui redevient positif (+ 1,8 M€). La restructuration et le développement de l'élevage en Roumanie, en particulier de l'élevage bovin spécialisé commence à se ressentir. La mise en place d'un régime d'aides couplées PAC revalorisées et d'aides *de minimis* pour l'acquisition de nouveaux effectifs pourraient enfin montrer des résultats pour la génétique bovine française (limousines et charolaises principalement) qui commence doucement à se faire une place à côté de la race Angus, très fortement implantée. La présence et la représentation lors des salons des races françaises (pavillon français à INDAGRA) sont des actions de visibilité importantes face à des pays concurrents (UK, DE, NL, DK). Le solde du poste « vaches laitières, vivantes et lait de vache brut » a ainsi connu une augmentation de +29% tirée essentiellement par l'augmentation des exportations.

Concernant les viandes et produits carnés, la régression du solde se confirme mais, contrairement à 2016, celle-ci est essentiellement tirée par la viande de boucherie (25% d'importations en provenance de la Roumanie et -25,5% d'exportations vers la Roumanie). Les deux phénomènes conjugués aboutissent à un solde négatif de -3,7M€ en baisse de -174% par rapport à la même période. Le secteur de la viande de volaille, déficitaire depuis 2011-2012 et se creusant chaque année, enregistre une nouvelle diminution de -7,75%.

La Roumanie semble ainsi renforcer une filière bovine, destinée principalement à l'export, tandis que le marché domestique se développe très lentement car ne permettant pas encore la valorisation des viandes de qualités, et ce, malgré l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages (habitudes alimentaires).

4. Le secteur des agrofournitures confirme son dynamisme

Le secteur des agrofournitures reste l'indéfectible moteur des exportations françaises « agri-agro » en Roumanie et atteint désormais une part de 41 % des exportations en 2017 (contre 40 % en 2016). Son solde bilatéral affiche par ailleurs une progression annuelle régulière avec encore +18,2% pour l'année 2017. Ces résultats cachent toutefois des évolutions différenciées au sein des postes.

En effet, alors que, début 2016, le segment le plus dynamique concerne les engrais et pesticides, cette année, les pesticides confirment l'accroissement du solde (+ 15,7%) et le solde des engrais minéraux se contracte avec une diminution du solde de 55%, passant de -130 000 € à - 80 000 €.

Les exportations d'engrais azotés connaissent pour leur part une régression importante : -24%, soit -1,4M€, ainsi que l'export des engrais minéraux : -12%. Les importations de pesticides augmentent de 36%.

Les exportations vers la Roumanie de machines agroalimentaires, qui avaient connu une forte baisse en 2016, continuent de diminuer (encore -31,7% par rapport à 2016, passant de 7,4 M€ à 5,6 M€). La progression du solde est de - 39,36% comparé à la même période 2016 dues à l'inverse, une augmentation importante des importations de machines agroalimentaires en provenance de Roumanie (+54%).

Les machines et équipements agricoles et forestiers connaissent également une forte progression + 33,3% avec un solde qui atteint désormais les 12,7M€. Ce solde est à attribuer pour partie à une contraction des importations roumaines (-16,74%) mais surtout à une augmentation des exportations françaises + 27% qui confortent le solde bilatéral. L'ouverture tardive (mai 2016) des mesures liées aux investissements dans les exploitations agricoles et pour la transformation des produits au niveau du PNDR 2014-2020 semble ainsi rattrapée.

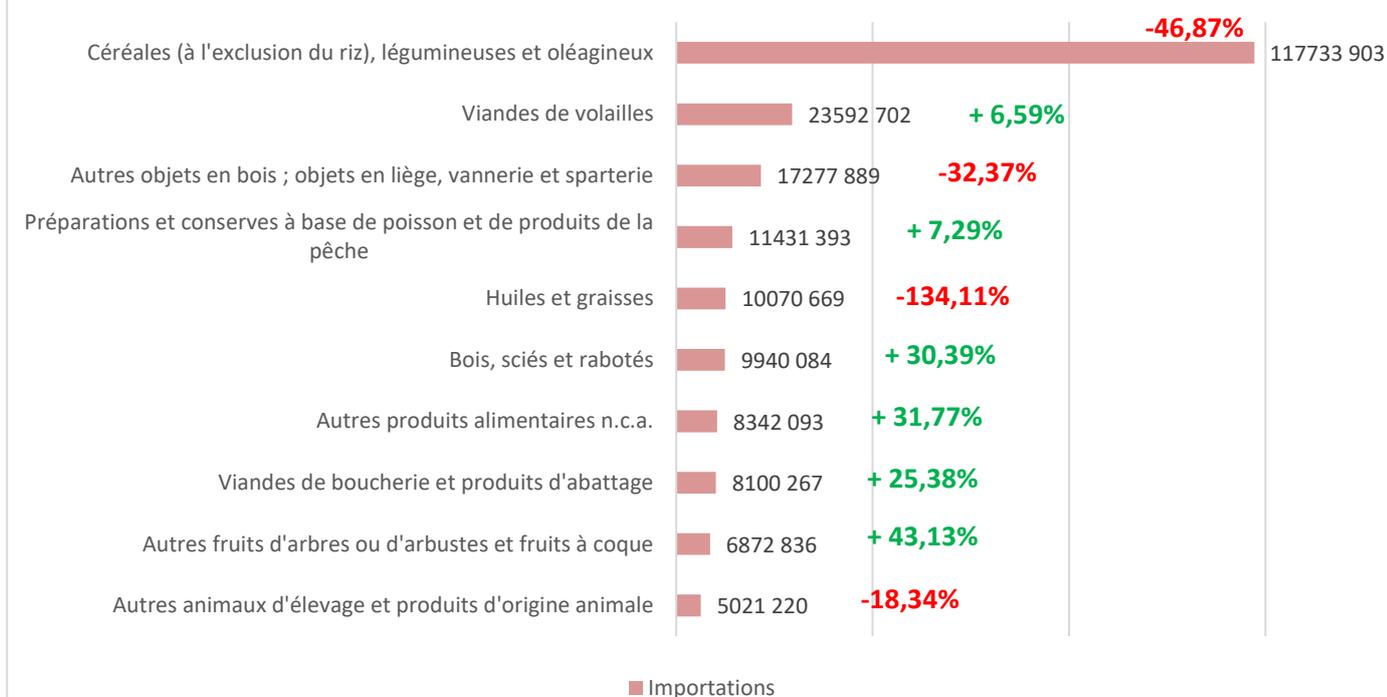
Enfin, les exportations vers la Roumanie d'aliments pour animaux augmentent en 2017. Les aliments pour animaux de ferme connaissent une croissance de +19,4%.

Les aliments pour animaux de compagnie, malgré une augmentation du solde de + 33% comparé à la même période en 2016 sont encore loin des niveaux connus en 2015 (2,4M€ en 2017 contre un solde de 9M€ en 2015).

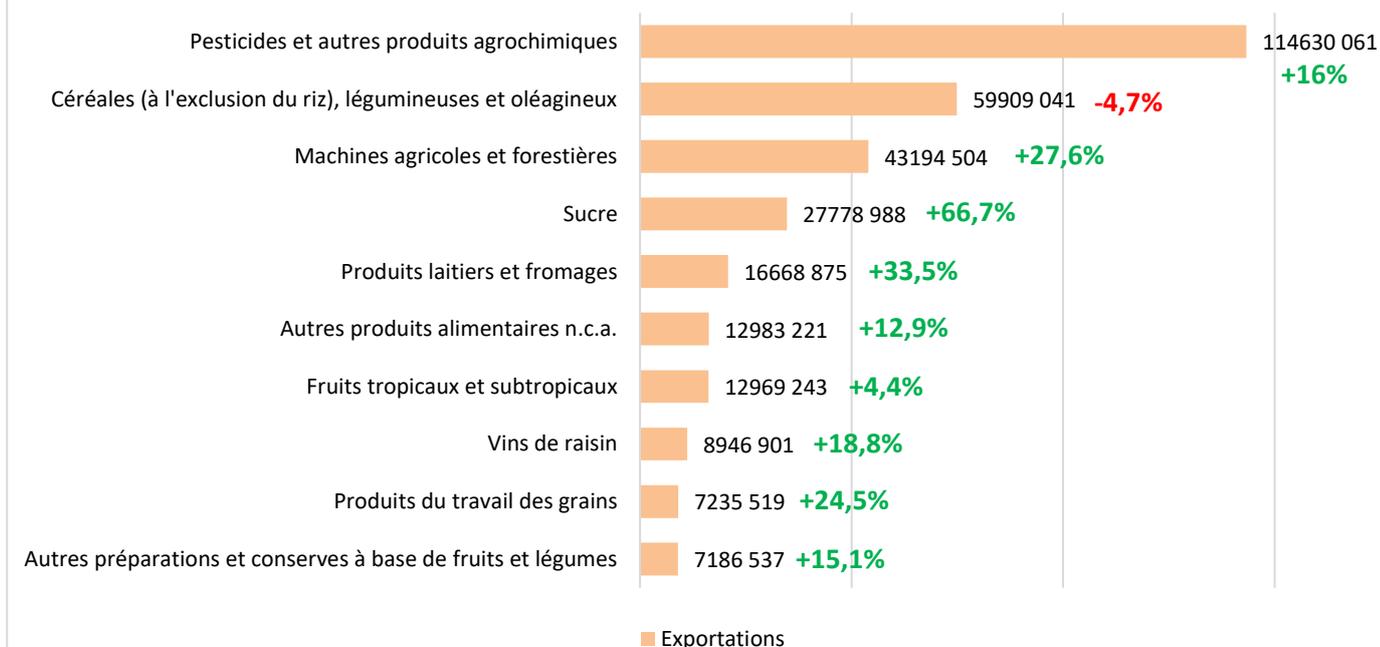
Annexes

1/ Principaux produits échangés entre la France et la Roumanie – en EUR (évolution par rapport à 2016) – Source : DGDDI

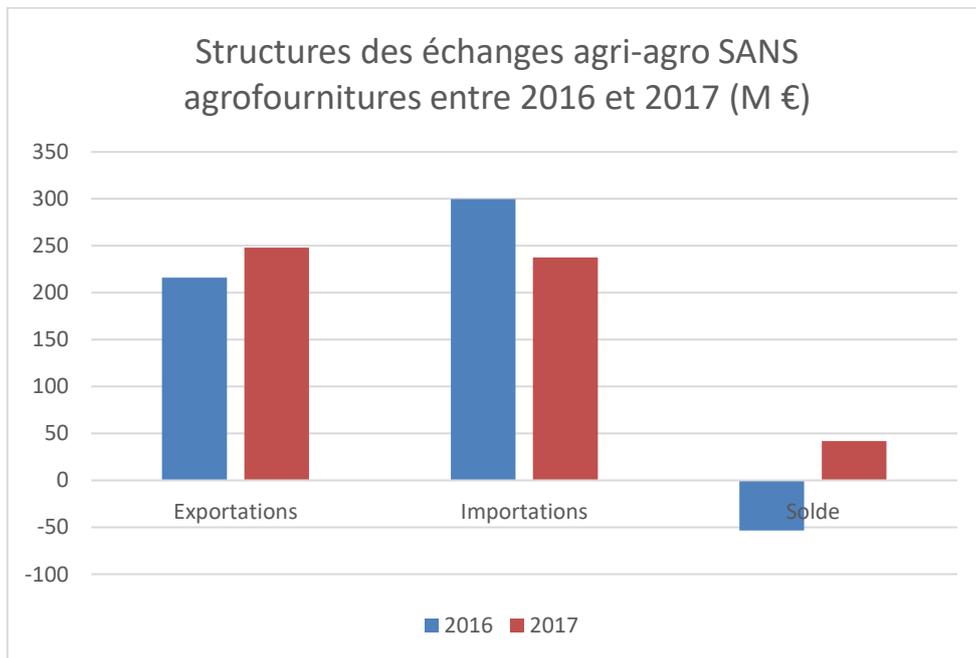
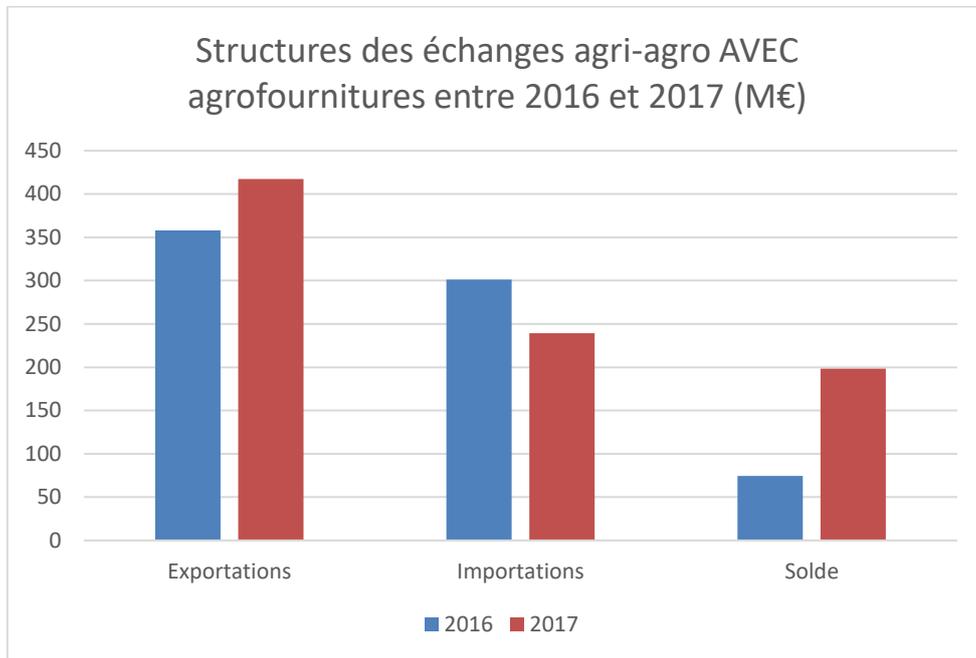
10 principales importations de la France depuis la Roumanie



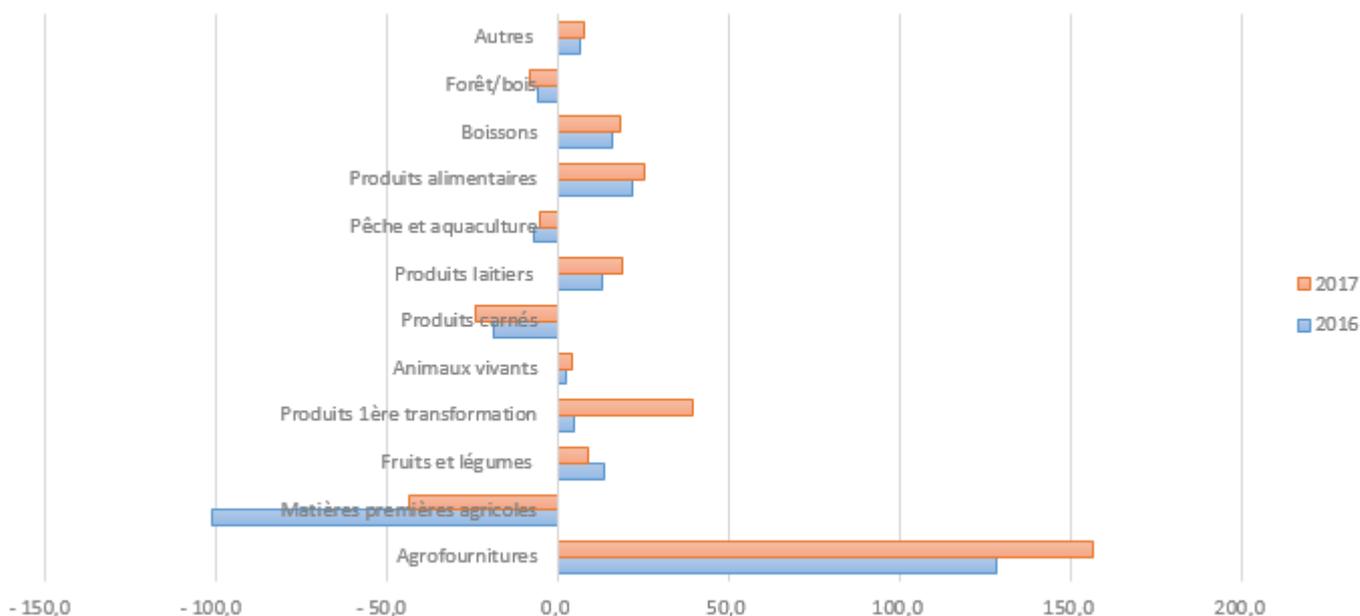
10 principales exportations de la France vers la Roumanie



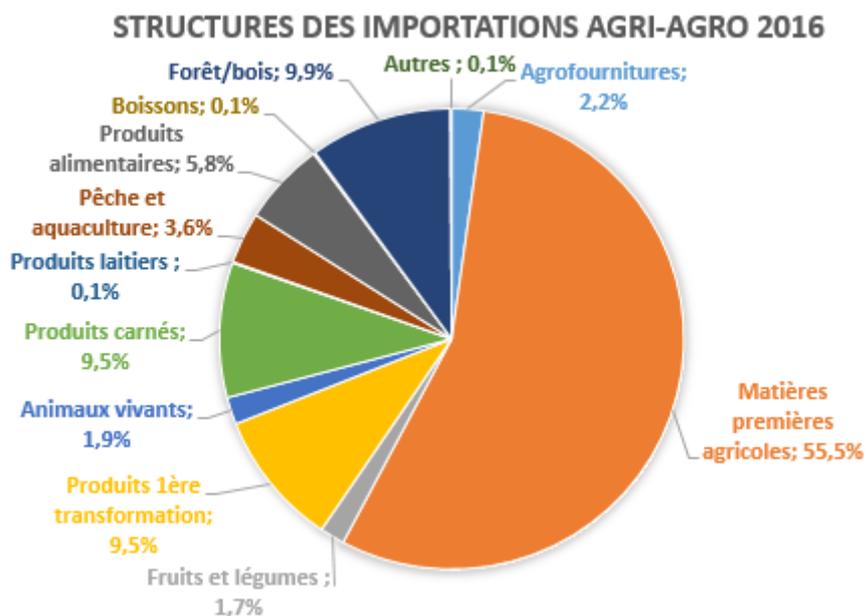
2/ Evolution des échanges commerciaux bilatéraux agri-agro de la France et la Roumanie 2016-2017 – en EUR (source : DGDDI) (exportations de la France vers la Roumanie, importations de la Roumanie vers la France, solde en faveur de la France)



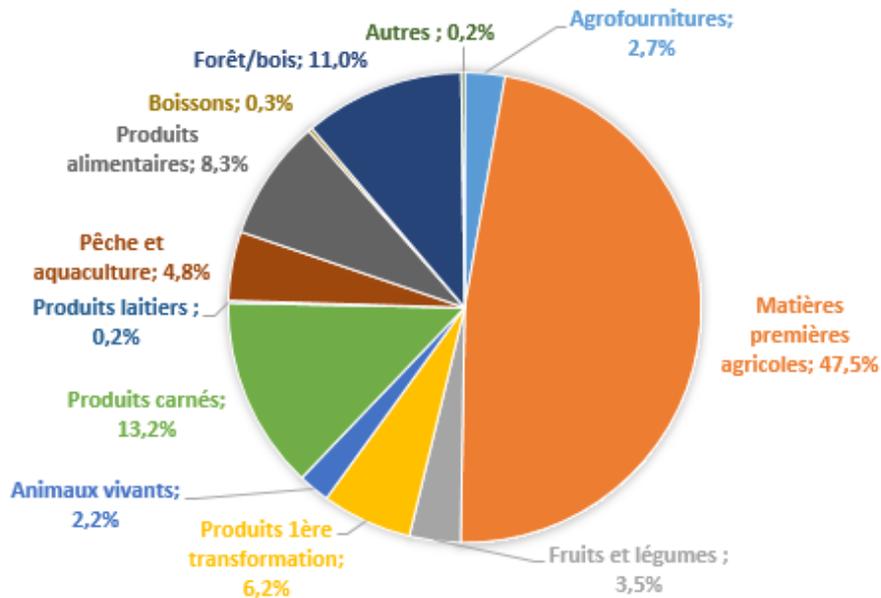
3/ Evolution du solde bilatéral « agri-agro » en faveur de la France 2016-2017 – en M EUR (source : DGDDI)



4/ Structure des importations « agri-agro » en provenance de Roumanie (2016 et 2017) – Source : DGDDI

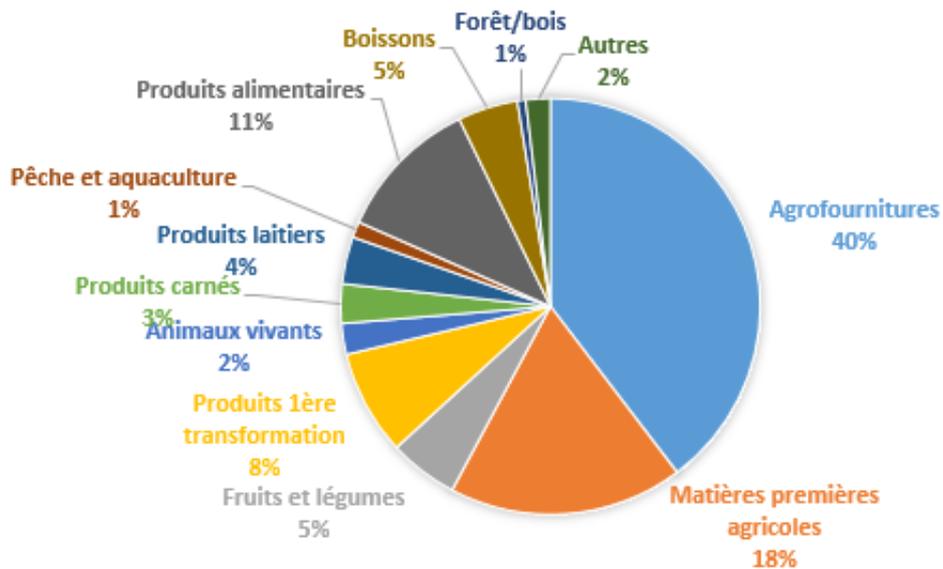


STRUCTURES DES IMPORTATIONS AGRI-AGRO 2017



5/ Structure des exportations « agri-agro » vers la Roumanie (2016 et 2017) – Source : DGDDI

STRUCTURES DES EXPORTATIONS AGRI-AGRO 2016



Tous droits de reproduction et de diffusion réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique. Clause de non-responsabilité - Le service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.